

Extrait du roman *Une impression de déjà-vu*

Sarah, 604.

14 mai 1814, mardi, 13h.

*Je me promenais tranquillement au village. Soudain, j'aperçus une dame âgée plutôt pressée. Je trouvai cela étrange, je n'avais jamais vu cette dame auparavant. Serait-elle nouvelle ? Julia décida de la suivre discrètement. Hein !? Un couvent, mais qu'est-ce qu'elle va faire là-bas ? Cet endroit est fermé depuis des années ! Elle décida d'y entrer, et d'un coup, elle perdit de vue la vieille femme. Elle regarda autour d'elle, tout est saccagé, les chaises renversées, la peinture séchée, mais que s'était-il passé ? Soudain, Julia perdit connaissance en voyant du sang. La nuit tomba, et Julia se réveilla vers 21h à cause des bougies. Urgh...Ma tête...Mais, ou est passé le sang ? Et qui a allumé les bougies ? Trop de questions se bousculent dans ma tête, et j'ai une impression de déjà vu ? Bref, allons explorer les environs. Julia découvrit un petit carnet et elle eut une vision. Elle vit une petite fille tenant un cahier et une femme se tenant devant elle : *Petite fille, tu n'as pas le droit de toucher à ce carnet, petite coquine !**

- Bonjour madame, que faites-vous ici ? lui demanda un petit garçon.

Il se trouvait en face d'elle, semblait timide.

- Heu...Bonjour ? Je suis venue ici pour... Hum...pour vous tenir compagnie !

- Bien...Enchanté, je m'appelle Thomas...Désolé je dois y aller...Sœur Marie-Jeanne va me gronder...Au revoir.

Il partit en courant sans jeter un coup d'œil derrière lui. *Le suivre serait plus ingénieux pour faire connaissance avec cette Marie-Jeanne.*

14 mai 1721, mardi, 22h03.

J'étais arrivée dans la salle à manger, je me rappelais la tenue de l'enfant et je me souvenais que ce style vestimentaire n'était plus en vente de nos jours. La dernière fois que ces habits avaient fait surface, c'était en 1721 ! Alors, je découvris qu'on n'était pas en 1800. Cette nouvelle terrifia Julia, mais elle aperçut d'autres enfants se dirigeant vers la salle principale. Elle les suivit et, une fois arrivée, elle alla se présenter à la religieuse.

- Bien, alors vous êtes la bienvenue, vous serez notre invitée, Julia. Allons, venez dîner, il y a des haricots verts et du riz avec de la sauce.

Julia s'assit sur une chaise en bois et se servit des haricots.

- Depuis combien de temps votre couvent existe-t-il ? demanda-t-elle.

- Depuis la démission du premier ministre en 1690 mon enfant. Puis-je vous posez une question sans vouloir paraître indiscrete ? Ou sont vos parents ?

- Mes parents sont morts, je suis orpheline... répondit Julia à voix basse. La femme se sentit honteuse.

- Je m'excuse toute mes condoléances...

14 mai 1721, mardi 23h25

A la fin du repas, Julia fit connaissance avec tous les enfants du couvent.

« Les enfants, il est leur d'aller dormir, il est presque minuit ! »

Les enfants allaient en direction de leur dortoir, tandis que Julia décida d'attendre jusqu'à deux heures du matin pour en savoir plus sur cet endroit et de cette histoire. Sachant qu'un jour, elle vit des enfants sortir de leur dortoir et que le lendemain, ils avaient bizarrement disparu...Et Julia ne risquait pas d'oublier ce jour.

Revenons quatre-vingt-huit ans auparavant, en 1809. Julia avait été placée, un jour, dans un couvent, et à chaque fois que quelqu'un désobéissait à la religieuse, le lendemain, on ne le revoyait plus, plus jamais, et cela l'avait traumatisée.

-

15 mai 1721, mercredi, 2h du matin.

Julia se réveilla à cause d'un bruit étrange, comme si quelque chose aspirait un objet ou quelqu'un...

Ces pensées lui glacèrent le sang, le bruit s'arrêta au moment où elle finit de commenter dans sa tête puis, elle entendit un grand boum. Comme si quelque chose de lourd venait de tomber au sol.

Julia vit une ombre inquiétante passant d'une vitesse fulgurante devant sa porte. *Qu'elle est cette ombre ? Et qui était-ce ? Cette chose ne peut pas être humaine, et puis, elle tenait un objet en main, plutôt une arme, je crois.* Toutes ces pensées lui donnèrent un mal de crâne. Elle commença à avoir des gouttes de sueurs sur les joues, et elle se rongea ses ongles pour la première fois depuis six ans. Petit à petit, ses yeux se fermèrent de force, on dirait que quelqu'un les forçait à se fermer. Puis, elle s'endormit pour de bon.

15 mai 1721, mercredi, 8h20.

Julia se réveilla à cause des cloches, se lava les mains et alla prendre son petit déjeuner.

Elle sentit une atmosphère étrange, comme si on l'observait du coin de l'œil.

Elle se sentit gênée de cette situation.

- Alors Julia, avez-vous bien dormi ? demanda la religieuse.

- Hum...Oui, je suis en pleine forme ! répondit Julia avec une fausse joie.

- Oh ! Je suis ravie de l'entendre, enchérit-elle avec assurance. Les enfants, dites bonjour à Julia.

- **Bonjour MLLE Julia !** Répondirent-t-ils en cœur.

- 'Hum...Bonjour.

Soudain, elle eut une intuition qu'il manquait des enfants. *Oh non, non, non, non.* Alors, ce n'était pas une illusion.....Julia partit calmement en disant :

- Je reviens...J'ai oublié de me laver les mains... » Elle mentait.

(A SUIVRE...)